



*Note aux rédactions*

*Note aux rédactions*

[www.commerce-exterieur.gouv.fr](http://www.commerce-exterieur.gouv.fr)

Paris, le 19 septembre 2013  
N° 374

## ***Ouvrir une nouvelle séquence économique avec l'Afrique subsaharienne***

### **Nicole BRICQ fixe un objectif de 5% de part de marché d'ici quatre ans pour les entreprises françaises au Nigéria**

Nicole BRICQ s'est rendue au Nigéria du 15 au 17 septembre. Accompagnée d'une délégation de chefs d'entreprises françaises, elle s'est rendue à Abuja afin de rencontrer les autorités centrales et à Lagos, qui concentre 65% du PIB national hors pétrole, pour échanger avec le Gouverneur de l'Etat ainsi qu'avec les communautés d'affaires française et nigériane.

La part de marché française au Nigéria, qui s'établissait à 5% au début des années 2000, était de 3,5% en 2012. La Ministre, en liaison avec ses services de la Direction générale du Trésor, a fixé pour objectif de retrouver ce niveau de 5% d'ici 2017. Un deuxième objectif a également été mis en avant : augmenter de 50% le nombre d'entreprises françaises exportatrices vers le Nigéria d'ici quatre ans. Il n'est que de 1800 en 2012, contre 4500 en moyenne dans les pays d'Afrique francophone.

Pour atteindre ces objectifs, plusieurs initiatives ont été prises :

- **Instaurer un canal régulier de discussion, d'Etat à Etat.** Avec son homologue, le Ministre du Commerce et de l'Investissement nigérian, M. AGANGA, Nicole BRICQ a signé la déclaration portant création du Comité franco-nigérian pour le commerce et l'investissement. Celui-ci, en relation avec les entreprises, se réunira annuellement et fera le point sur l'état d'avancement des dossiers, en leur donnant l'appui politique et financier nécessaire. Il se concentrera notamment sur les grands projets emblématiques, comme l'énergie (nécessité de multiplier la capacité électrique installée au Nigeria, actuellement de 4500 MW) et les transports urbains (métro de Lagos notamment). A l'occasion de sa visite, la Ministre a d'ailleurs assisté à la signature de contrats commerciaux par Schneider Electric.
- **Diversifier nos relations et encourager la présence des PME et ETI :**
  - o La Ministre a inauguré, à Lagos, les locaux de la Chambre de commerce et d'industrie franco-nigériane, qui œuvrera dans le cadre d'une délégation de service public de l'agence UBIFRANCE pour appuyer le développement des PME et ETI au Nigéria. Plusieurs d'entre elles accompagnaient la Ministre, et sont actives dans **l'agro-alimentaire, la chimie, les cosmétiques.**
  - o En présence de la Ministre et de son homologue nigérian, Bpifrance et l'agence nigériane SMEDAN ont signé une lettre d'intentions mettant en place un échange d'expériences entre les deux institutions sur l'appui à apporter aux PME. Il s'agit de la première coopération internationale de Bpifrance depuis sa constitution.

- **Mobiliser l'ensemble de notre palette d'outils financiers.** Les garanties de Coface au nom et pour le compte de l'Etat, les prêts de la Réserve Pays Emergents (RPE) et les dons du FASEP peuvent désormais être saisis pleinement par les entreprises pour les accompagner dans leurs projets. L'Agence Française de Développement (AFD) cherchera également à mettre en place un accompagnement en matière de formation professionnelle et d'assistance technique autour des grandes priorités du pays (accès à l'eau et énergie).

La Ministre a également eu l'occasion de rencontrer deux grands dirigeants d'entreprises nigériens, M. Aliko DANGOTE, Président du groupe Dangote et M. Ronald CHAGOURY, Président du groupe CHAGOURY. Avec M. DANGOTE, les échanges ont porté sur la possibilité de travailler avec la filière française dans le domaine agro-alimentaire. Avec M. CHAGOURY, la constitution d'une offre française sur le projet « Eko Atlantic City », présenté à cette occasion à la Ministre, a également été mise en avant.

Pour Nicole BRICQ : *« Celui qui n'est pas au Nigeria n'est pas en Afrique. Cette formule de la Ministre des Finances, Mme NGOZI, je la fais mienne. Je ne connais pas de pays facile, et il va de soi que la présence de nos entreprises sur place doit se faire dans les meilleures conditions de sécurité. Nous devons sortir de l'image d'un pays uniquement pétrolier. Les besoins de la population nigérienne sont évidemment dans les infrastructures, et nos entreprises sont souvent les leaders mondiaux. Les couches moyennes aspirent quant à elles à des biens de consommation de qualité. Là aussi, toute l'offre est disponible. Ce message de remobilisation de nos entreprises, en tenant compte de l'évolution de ces marchés, sera au cœur des enjeux du Sommet Afrique-France qui se tiendra à Paris en décembre ».*

Contact presse :

Cabinet de Nicole BRICQ : Perrine Duglet – 01 53 18 46 89